



ns.fictions@gmail.com
version du 6/7/24

I. INT.JOUR – APPARTEMENT

De nos jours, à Paris, dans le salon d'un appartement modeste, NOE, 25 ans, boucle un sac de voyage en y mettant un blouson en jeans. Menant une lutte acharnée, INES, une femme brune de 50 ans, mince et sans appareil, tourne autour de lui.

INES

N'y va pas, c'est sans espoir.

NOE

Tu n'en sais rien. Il nous fait vivre depuis vingt ans.

Elle se contracte à mort, se ressaisit un peu. Avec son sac, il se rend dans l'entrée. Elle ne le quitte pas d'une semelle.

INES

**Je sais l'essentiel Noé : c'est plus un jeu, ton père...
est un meurtrier. Ils, ils t'ont abandonné.**

NOE (enfilant des chaussures de marche)

**Abandonné ? Au moment de savoir, TOI, INES, TU
ABANDONNES ?**

INES (emportée)

**TU VEUX RISQUER TA VIE ? C'EST VRAIMENT
CE QUE TU VEUX ?** (elle fond en larmes) **Je, j'exige que
tu restes.**

Il se relève et saisit son sac sans faillir.

NOE

Quand on saura vraiment, on en reparlera.

Il l'embrasse brièvement sur une joue. Elle ne quitte pas son interdiction.

INES

Tu pars avec cette fille ?

NOE

J'y vais seul. Et cette fille s'appelle Eva.

Il s'efface derrière la porte. Elle relève des yeux noirs, ferme l'appartement à double tour.

INES (off)

Je le sais parfaitement, pauvre idiot.

2. EXT.SOIR – PLAGES D'UN ETANG

En Bourgogne, au bord d'une petite plage déserte sublimée par le coucher du soleil, NOE fait son apparition sur le sable. Aux côtés d'EVA, une jeune femme du même âge, ils s'immobilisent lentement pour scruter l'eau dormante, magnifique à cette heure là. Intrigante parce qu'elle porte de larges lunettes noires, parce qu'une partie de son visage est bleui par des coups, NOE s'approche d'elle. Il lui donne des tranches de pain de mie, en mange silencieusement puis l'interpelle à voix basse.

NOE

Tu mens.

EVA (à voix basse)

La vérité n'est pas toujours bonne à dire.

NOE

Et l'envie d'embrasser quelqu'un ?

EVA

Trouve le bon moment.

NOE

Pas avant que je sache.

EVA (regardant enfin Noé)

Savoir quoi ?

NOE

On ne naît pas aveugle d'un œil à la naissance.

EVA

Petite, j'ai eu un accident grave. Pourquoi en parler, je vois mieux que toi.

NOE

Alors là, que vois-tu mieux que moi ???

EVA

Les oiseaux de mauvais augure, le malheur.

NOE

Ca ne me dit pas dans quel foutoir on est.

EVA

Dans une histoire de fric qui a mal tourné.

Elle quitte la plage sans crier gare. L'appétit coupé, il la suit aussitôt.

3. EXT / INT. SOIR – PARKING DE L'ETANG / MERCEDES

L'un derrière l'autre, ils trouvent une Mercedes noire des années 2000. Laisant les portes ouvertes, ils s'assoient à l'avant et se jaugent du regard.

NOE (regardant Eva enfiler une veste de treillis)
Quel fric ? Je t'ai trouvé dans un sale état tout à l'heure. Si on est vraiment en danger Eva, tu dois au moins m'expliquer...

Elle sort, agrippe nerveusement la portière et s'immobilise. Après un coup d'oeil à son Smartphone, il s'extirpe de la voiture et toise la jeune femme.

EVA (les yeux au loin)
Mon nom est Franco-kazakh. A quinze ans, du jour au lendemain, ma mère m'a ordonné de quitter Almaty, la ville où j'habitais au Kazakhstan. (des clichés du Kazakhstan défilent) J'ai pris la fuite, cachée dans des camions de transport EuroFret. L'amant de ma mère nous a escorté un moment, ma grand-mère et moi. Un serbe de la pire espèce...

NOE
Un des types qui t'a frappé ce matin ?

EVA (après avoir acquiescé)
En traversant l'Ukraine, ma grand-mère n'a pas résisté, étouffée dans un container. Avec des rations de survie, j'ai réussi à rejoindre la Pologne puis la France à l'arrière de camions frigorifiques.

NOE
Tu fuyais quoi ?

EVA se met à faire des allers retours le long de la carrosserie.

EVA
Trois mois après mon arrivé, d'après ce qu'elle dit, ma mère a repris son boulot chez EuroFret. Mon père, un kazakh d'Ourdchar, je ne connais que son nom.

Atteint, NOE rejoint EVA, stoppée à l'arrière de la voiture.

NOE

Bienvenu au club, mes parents se sont barrés quand j'avais cinq ans. Ensuite, silence radio jusqu'au Sms de mon père.

Elle baisse les yeux. Il lui prend l'épaule. Elle desserre les poings. Il scrute l'heure à sa montre. Le couple se réfugie dans la voiture.

4. INT / EXT. SOIR – MERCEDES / PARKING DE L'ETANG

A l'intérieur de la Mercédès, ils s'échangent une bouteille d'eau. NOE dévisage EVA.

NOE

Pourquoi t'es partie ?

Elle se recroqueville sur son siège, met la main sur un couteau sanglé à son tibia.

EVA

Pour fuir une mafia impitoyable. Hier, ils étaient deux. Il fallait que je coupe les ponts.

Il déplie une carte IGN.

NOE

Mais ils veulent quoi ces mecs ?

EVA (fixant à nouveau Noé)

Leur fric, à n'importe quel prix. Et dans l'histoire, ton père est une cible majeure.

Elle claque sa portière. Il relève les yeux de sa carte et la foudroie du regard.

NOE

Mon père ? Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans ?

EVA

Ton père... est le cerveau d'un trafic d'organes international Noé, un monstre qui gangrène nos vies depuis l'enfance. Roule.

Atterré puis un instant terrifié, il se remobilise, boucle sa ceinture de sécurité et lance la voiture à toute vitesse vers la route.

5. INT / EXT. SOIR / NUIT – MERCEDES / ROUTES DE CAMPAGNE

Sous tension, NOE conduit la Mercedes à un rythme soutenu. Le long de routes de campagne peu fréquentées, ils traversent des villages, des forêts de plus en plus noires, longent des vallons déserts sans échanger un mot. En sortant d'un bois

NOE

Mon père travaille avec ta mère ?

EVA

Travaillait, si on peut appeler ça un travail. Mais ils ne se connaissent pas.

En franchissant une longue descente, NOE lâche des signes d'impatience. Il observe le visage d'EVA dissimulé sous ses lunettes noires, sous un bonnet court. Un sms arrive sur son mobile.

NOE

Consulte mon téléphone s'il te plaît.

Elle saisit le mobile, lit un sms et écoute un message.

EVA

« Corvol-l'orgueilleux, H. » par sms et un message angoissé d'Inès qui demande des nouvelles.

NOE (après avoir acquiescé)

H, mon père... Il m'a signifié de venir seul.

Elle replie ses genoux contre son torse et agrippe son couteau.

EVA

Tu m'as trouvé toute à l'heure, je reste.

NOE

Alors balance tout ce que tu sais.

6. EXT.NUIT – HOTEL PARTICULIER / ROUTE - Flashback

Un an auparavant, en Croatie, à Split, sur les pans d'une colline résidentielle, un hôtel particulier à l'allure d'un bunker se dresse dans la pénombre. Sur un balcon éclairé par la pleine lune, deux hommes font irruption, cherchent des fuyards, les localisent dans le jardin en pente de la propriété et tirent sur eux à quatre reprises. L'un d'eux, massif, s'écroule près d'une grille de sortie. L'autre, plus vieux, courbé, passe un mur d'enceinte et se retrouve au bord d'une route sinueuse. Sous les crissements de pneus d'une Mercedes noire qui s'approche en trombe, atteint d'une balle dans la jambe, il claudique vers le haut de la voie.

Conduite par une femme rousse coiffée d'un béret noir, la berline s'arrête le long du trottoir. HECTOR monte difficilement à l'arrière et se laisse emporter à grande vitesse.

VOIX OFF EVA

Depuis mes six ans, j'écoute aux portes. Chez un ministre croate, Felix Horvat, une nuit où ils opéraient, Darko a pris plusieurs balles et ton père, une dans la jambe, avant de disparaître.

7. INT / EXT. NUIT – MERCEDES / ROUTES NATIONALE

La Mercedes roule à une allure soutenue sur une nationale ténébreuse. EVA et NOE s'échangent une photo d'HECTOR et DARKO trouvée par la jeune femme.

EVA

Cette nuit là, les deux fils d'Horvat, des jumeaux, devaient subir une transplantation cardiaque mais l'organisation n'avait trouvé qu'un seul organe compatible. Deux autres types ont profité de la situation. Je ne sais pas pourquoi.

NOE (rivée sur elle une seconde)

Ma mère, Sarah, était dans le lot ? Tu sais quoi d'elle ?

EVA

Jamais entendu ce nom là. Visiblement, une seule femme était leur complice, une certaine Victoria.

NOE

Darko viendrait régler des comptes ?

EVA hoche la tête. Quittant des yeux le couteau d'EVA, il garde sa vigilance sur la route.

8. EXT / INT. PETIT JOUR – CHAMP / MERCEDES

Au bout d'un chemin de traverse, le long d'une haie, l'aube drapé la campagne de lueurs fantasmatiques. A l'intérieur de la Mercedes stationnée avec précaution, recroquevillé sur la banquette arrière, NOE dort d'un oeil. Haut de treillis militaire boutonné et lunettes noires maintenues derrière la nuque, EVA lasse ses rangers. Alors qu'elle cogite sur la situation, elle laisse NOE sous une couverture et quitte la voiture sans bruit. A bonne distance, elle se poste sous un arbre et interroge sa messagerie téléphonique. Rien. Elle lance un numéro et tombe sur un répondeur.

EVA (au téléphone)
C'est Eva... S'il te plaît mama, rappelle.

Inquiète, elle coupe la ligne. Observant des voitures défiler à grande vitesse sur la route voisine, EVA s'adosse à l'arbre, le regard bas, dépassée. Pas longtemps. Une voiture fait son apparition. La Renault s'arrête à l'entrée d'un croisement. Au volant, un homme freluquet au visage émacié, BOBAN, coupe le bip lancinant d'un récepteur de signal. Finissant une cigarette, un autre bien plus imposant, DARKO, sort de la voiture et s'élanche sans tarder vers la Mercedes. Près de la berline, il dégaine un revolver et fait face à EVA, hallucinée.

DARKO (ordonnant à voix basse)
Tu bouges pas, devojka od vanile (fille à la vanille).

Figée, EVA se rive sur l'action du serbe. Venu sur le siège passager de l'allemande, il réveille NOE d'un coup de crosse sur la tête.

DARKO (braquant Noé)
Prends le volant mali (petit).

Epouvanté, NOE tremble, tergiverse, un œil sur son mobile entreposé au pied du changement de vitesse. DARKO l'a vu, s'en empare, consulte les messages et sourit.

DARKO
Magne-toi le cul, ton père attend.

Braqué, NOE rejoint le volant. Après un regard catastrophé à EVA, il se paralyse.

DARKO
On passe par Clamecy.

NOE (les yeux au loin, résistant)
Je ne connais rien de cette région.

Un sourire carnassier aux lèvres, DARKO saisit, ouvre un canif en un éclair et plante la lame dans la cuisse gauche du jeune homme. NOE hurle de douleur et décoche un coup de coude au serbe. DARKO riposte et lui écrase le visage contre la vitre conducteur. EVA fait quelques mètres et se fige vers eux, couteau en main.

EVA (hurlant)

Prestani drkadzijo (arrête enculé), il n'y est pour rien.

NOE stoppe sa résistance et saisit sa cuisse ensanglantée. DARKO arme son revolver et vise maintenant EVA.

DARKO

On dégage. Clamecy. Ensuite, Corvol.

NOE marmonne de douleur. Après un terrible coup d'œil d'impuissance à EVA, il met en route la berline. Alors que la Mercedes s'éloigne vers la route goudronnée, elle s'écroule au milieu du chemin et la regarde filer avec une rage infinie. Un as de pique de couleur noir apparaît dans sa vision et remplit rapidement l'image.

9. INT / EXT. JOUR – MERCEDES / ROUTE FORESTIERE

La Mercedes traverse une immense forêt. Un bandage de fortune autour de la cuisse, NOE remarque que DARKO n'a pas bouclé sa ceinture de sécurité. Il reprend du poil de la bête et garde l'allure dans une longue ligne droite.

VOIX OFF NOE

Je n'avais pas vu mon père depuis vingt ans. Et pour cause, il avait coupé les ponts avec la France. Inès exagérait tout à propos d'Hector. Evidemment, tout était mystérieux, semblait dangereux avec lui mais je voulais le revoir, lui parler, comprendre. Il était malade, vieux. Et peu importe les trafics, les mensonges et les perversions qui allaient avec, lui amener cette Mercedes était la seule solution.

10. INT. JOUR – SALON MAISON HECTOR

Autour d'un vieux poêle, un salon bleu marine donne sur une cour en herbe tondue au bout de laquelle s'étend un jardin arboré. Dans un large fauteuil, HECTOR, 60 ans, trône sans mouvement apparent.

Planté devant une large fenêtre, physiquement diminué, il observe les branches d'un immense conifère lentement remué par le vent. A la radio, une musique en sourdine participe à l'ambiance intrigante des lieux. HECTOR attrape un roman sur une tablette et se met à lire. Près de lui, sur une table basse, un verre de vin à moitié vide est posé aux côtés de plusieurs exemplaires d'un feuillet imprimé. L'homme boit une gorgée. La caméra détaille la couverture du roman : « **Quitter le monde - Douglas Kennedy** ».

I 1. INT. NUIT – CABINET MEDICAL – Flashback

Quinze ans plus tôt, à la tombée de la nuit, dans le cabinet minimaliste d'un médecin, un jeune GARCON anesthésié git sur un lit d'auscultation, le corps recouvert d'un drap opératoire. Etendu sur un solide plateau métallique, son bras droit repose à découvert. En blouse blanche, ganté, un homme apparaît et s'approche du GARCON. Il allume un spot directionnel, vérifie l'emplacement d'une ligne noire tracée le long du poignet de l'enfant et ajuste ses lunettes. Il replace, serre un garrot, approche une pile de compresses puis saisit un tranchoir. Derrière lui, le vent pénètre la pièce par une fenêtre entrouverte. Le calme revenu, le CHIRURGIEN se replace méticuleusement devant le lit. Concentré, d'un coup rapide et précis, il abat alors son tranchoir sur le poignet de l'enfant.

I 2. INT. NUIT – SALLE D'ATTENTE CABINET MEDICAL – Flashback

Quelques minutes plus tard, le CHIRURGIEN se rend dans une salle d'attente mitoyenne. Un type costaud l'attend, le DARKO de l'époque. Le médecin lui donne une glacière. En échange, le trafiquant se débarrasse d'une enveloppe kraft. Dans l'obscurité, le CHIRURGIEN trouve, compte des billets de banque et hoche la tête. Indisposé, DARKO étale de la crème de menthe sous ses narines, vérifie la bonne fermeture de la glacière et déguerpit.

I 3. EXT. JOUR – ROUTE NATIONALE

La chaleur fait fondre le goudron. Le long de la route, EVA fait de l'auto-stop. Elle lorgne le trafic et piétine l'asphalte avec acharnement. Des voitures, des camions passent sans s'arrêter. Révoltée, EVA observe l'immensité du ciel, essuie la sueur de son front et serre ses lunettes en reprenant profondément sa respiration. Peu de temps après, une voiture la prend enfin à son bord.

I 4. INT. JOUR – SALON MAISON HECTOR

Debout devant son fauteuil, monolithique, HECTOR attend dans un silence profond.

Il se tourne lentement vers une statuette, observe longuement la tête - deux oiseaux qui se bécotent - balance l'œuvre d'art sur un divan attenant et pris de spasmes douloureux au ventre, se plie en deux en grommelant.

15. INT/ EXT. JOUR – MERCEDES / RUES VILLAGE HECTOR

A bord de la Mercédès, NOE et DARKO passent l'entrée du village nivernais nommé « Corvol l'Orgueilleux ». Au centre, à l'aide d'un plan sur son Smartphone, ils prennent la direction des hauteurs de la bourgade.

16. EXT. JOUR – ABORDS RESTAURANT

Traversant à pied un autre village de la région, EVA, de son côté, longe une route menant à un restaurant. A l'extrémité de la terrasse de l'établissement, elle met en charge son téléphone et s'adosse à la façade pour tenter de joindre NOE.

MESSAGERIE NOE

C'est Noé, parlez après le bip sonore...

EVA essaie ensuite de rappeler sa mère.

MESSAGERIE SABRINA

Vous êtes sur le répondeur de Sabrina...

Angoissée, elle abandonne son mobile, vérifie discrètement l'attache de son couteau et s'accroupit pour réfléchir à la situation, les mains sur les tempes.

17. EXT / INT. JOUR – CHEMIN / PLATEAU AGRICOLE / MERCEDES

Le long d'un chemin agricole, la Mercédès s'immobilise au beau milieu d'une vaste étendue céréalière. Sorti du véhicule après avoir claqué sa portière, DARKO s'immobilise pour enclencher un chargeur dans son revolver. Il le cache dans son dos et sous l'abattement de NOE, rebrousse chemin vers le village.

Menotté au volant, le jeune homme essaie sur-le-champ de se délivrer mais renonce rapidement en examinant la peau écorchée de ses poignets. Mâchoires serrées, il s'interroge en scrutant le bandage de sa cuisse et fige gravement son regard sur l'étendue agricole, désertée en ce milieu d'après-midi.

18. EXT. JOUR – ABORDS RESTAURANT / ETANG

Quittant le restaurant, EVA traverse la route principale du village vers un pont.

Au téléphone, elle franchit le cours d'eau, file vers le bord d'un étang en observant des maisons au passage et fait exploser sa colère.

EVA

C'est faux, FAUX, FAUX, FAUX : ils m'ont trouvé *mama*. Qu'est-ce que tu dis de ça ?

EVA s'arrête au bord de l'eau.

SABRINA (off, au téléphone)

J'ai presque fini de rembourser. Ensuite, j'irai voir l'avocat, je te le jure. *Pobogu* (Pour l'amour de Dieu), Eva, où tu es ? Reviens.

EVA

C'est trop tard.

Elle coupe la ligne et fige son regard sur la surface de l'étang.

19. EXT / INT. JOUR – ROUTE / CAMIONNETTE – Flashback

A l'arrière d'un fourgon parcourant la campagne kazakh, un genou pressé sur son torse, un mouchoir alcoolisé plaqué sur sa bouche, EVA, 5 ans, scrute le plafond du véhicule. Alors qu'elle perd la conscience, ses yeux se tournent vers la silhouette d'un homme imposant et se focalisent sur un biceps de son ravisseur. Sur la peau de DARKO, la fillette s'imprègne alors d'un tatouage qu'elle n'oubliera jamais : un as de pique de couleur noire.

20. EXT. JOUR – ETANG / ABORDS RESTAURANT

Devant l'eau remuante de l'étang, EVA relève la tête et révoltée, rebrousse chemin vers le restaurant.

21. EXT. JOUR – RUE MAISON HECTOR / COURS D'EAU

A Corvol, dans la rue de la maison d'HECTOR, DARKO inspecte le portail de la propriété et s'éloigne le long d'une haute haie. Il longe un cours d'eau en inspectant les lieux et poursuit sa marche vers une maison cossue. Personne. A l'angle de la rue, il tombe sur la Renault grise garée devant le bâtiment inhabité. Au volant, harassé, BOBAN hoche faiblement la tête vers lui. Dans le coffre, DARKO s'empare d'une flasque de whisky et boit une longue rasade.

DARKO (bas, très autoritaire)
Sors, seronjo (connard).

Las, l'homme de main quitte la Renault pour s'immobiliser à l'avant de la carrosserie. Dans son dos, DARKO vide l'alcool, se débarrasse de la flasque et à l'intérieur de la voiture, s'empare du mobile de BOBAN pour consulter des SMS et des photos. Il retrouve alors l'homme de main et lui empoigne fortement la nuque. Sans réaction forte, BOBAN largue un mégot de cigarette.

DARKO (bas)
Pour qui tu travailles meka lopta (couille molle) ?

Le serbe arme son revolver et lui montre une photo sur son mobile : deux femmes portant un brassard de police.

BOBAN (bas)
Je faisais l'entretien de la Mercedes. Ma femme a pris les photos. Elle sait rien. La police n'a rien trouvé chez moi.

DARKO empoche le mobile, balance un violent coup de poing sous une omoplate de BOBAN. Le souffle coupé, l'homme chute au sol.

DARKO
Interpol... Horvat a trop parlé, tu comprends ? Razumeš (Tu comprends) ?

Du pied, il écrase au sol la tête de l'homme de main.

BOBAN (suffoquant)
Da... Da (Oui).

DARKO pointe son revolver vers la tête de BOBAN.

DARKO
Sac à merde de Croatie, pourquoi je vous ferais confiance maintenant, à Malone et à toi ? Tu n'as jamais dit que tu avais officié dans les ministères ?

BOBAN (le souffle court)
Horvat... n'était... pas... ministre... à l'époque. Et... j'étais... qu'un putain de chauffeur.

DARKO (maintenant la pression)
**Où sont passés les gardes du corps ? Ils ont volé
quoi ces bâtards ?**

BOBAN
Je, j'en sais rien. Pourquoi... on me l'aurait dit ?

DARKO (lâchant prise)
**Tu as trois heures pour savoir. Posle, izgovori
svoju molitvu izdajnik (Après, fais ta prière de
traître).**

Le serbe largue le mobile de BOBAN et file. Au sol, l'homme de main le regarde partir en reprenant grandement sa respiration. De nouveau sur pied, il retrouve lentement l'intérieur de la Renault et envoie un sms à EVA. On lit le texto au fur et à mesure qu'il l'écrit : « **I rue Jossereau, Corvol l'orgueilleux** ».

22. EXT. SOIR – RUE / MAISON HECTOR

DARKO marche vers la maison d'HECTOR MALONE. Longeant la haie de la propriété, il vérifie son arme et les alentours de la maison. Des chiens aboient. Sous tension, il entre dans la cour et s'arrête furtivement pour observer les fenêtres de l'habitation. A travers l'une d'elles ondule faiblement une bougie imposante. DARKO reprend son revolver et gagne la porte d'entrée. Contre toute attente, elle s'ouvre librement.

23. INT. SOIR – ENTREE / SALON HECTOR

Sur ses gardes, le serbe entre dans la maison et se fige dans l'entrée. Il fait un tour d'horizon de la salle à manger, observe une cuisine attenante et fait plusieurs pas vers un salon. Dans l'embrasure de la pièce, il s'arrête pour écouter les bruits infimes de la maison, le son lancinant d'une radio. Puis il entre au salon, repère aussitôt HECTOR et brandit son revolver sur lui. Dans son fauteuil, le regard plongé sur le jardin assombri, le vieil homme tire sur un cigarillo et déglutit salement.

DARKO
Finissons-en.

HECTOR tousse profondément. Il vide presque entièrement un verre de vin et se tourne imperceptiblement vers son ancien bras droit.

HECTOR

Je ne te dois rien, partner.

Le serbe frappe violemment un mur et braque méchamment le vieil homme.

DARKO

Jebeni lažov (Putain de menteur), Horvat a payé.

HECTOR (figé sur le jardin)

L'acompte. A ma demande, il t'a soigné, mis sous protection et nous a débarrassé d'une trop grande convoitise. Nous sommes des hommes meilleurs à présent.

Sa hargne grandissante, DARKO regarde ailleurs une seconde et fixe à nouveau très durement HECTOR en collant son canon sur sa nuque.

DARKO

Meilleurs... Tu n'étais pas dans le coup peut-être ? (Hector reste imperturbable) Je m'en branle de ta philosophie, ma part suffit.

L'alarme d'un mobile électrise le silence. DARKO fusille du regard l'engin posé dans une bibliothèque puis revient poser toute son attention sur le vieil homme.

HECTOR

Victoria arrive, comporte-toi en gentleman.

Le serbe hallucine. Les nerfs à vif, il quitte le salon.

24. EXT / INT. NUIT – CANAL / MERCEDES – Flashback

Split, un an plus tôt, au crépuscule, la Mercédès stationne sur les berges d'un canal embrumé menant à un petit port de plaisance. A l'arrière, des cheveux roux lâchés sous un béret noir, VICTORIA, 50 ans, s'active méthodiquement sur HECTOR affalé sur la banquette. A l'aide d'une écharpe sortie d'un sac de voyage, elle pose un pansement sur le haut d'une de ses cuisses ensanglantées.

VICTORIA

Le bateau part dans deux heures.

Essayant d'évacuer la douleur, HECTOR lâche un revolver sur la banquette.

VICTORIA
Vous n'avez rien vu venir ?

Elle prépare une pique.

HECTOR (le souffle court)
Comment savoir... que les gardes du corps d'Horvat... chercheraient à nous tuer... à braquer le coffre fort de leur employeur ?

VICTORIA
L'ignominie a ses raisons, ça devait valoir le coup.

Elle l'interroge du regard. Il se replace péniblement sur la banquette et acquiesce mystérieusement. Elle fixe joliment un voilier amarré au port.

VICTORIA
Mais les jumeaux ?

Elle pique HECTOR sous la fesse. Il ne bronche pas.

HECTOR
Un des organes n'est pas viable. Il est temps de rentrer.

Elle range un nécessaire de médecine et rejoint le volant de la Mercédès.

VICTORIA
En France, tu feras ce qu'il faut, pour épargner ton fils.

Mâchoires serrées, il observe les lumières du port et hoche la tête. VICTORIA attarde son regard sur les clés de la Mercédès introduites dans le neiman. Elle saisit un médaillon à l'effigie de NOE et lâche un sourire d'espoir.

25. EXT. SOIR – MAISON HECTOR

VICTORIA passe le portail de la propriété. DARKO se poste devant la porte de la maison et la regarde arriver froidement. Elle arbore un sourire contrit.

DARKO

Tu ne pensais pas me revoir, n'est-ce pas ?

VICTORIA (arrêtée face à lui)

**Si les deux transplantations avaient eu lieu,
Horvat aurait envoyé l'argent.**

Menaçant, DARKO fait bloc devant l'infirmière.

DARKO

**Et comment tu expliques le retour d'Hector en
Croatie il y a six mois ?**

VICTORIA

Je ne suis pas au courant.

Elle veut forcer le passage mais il la saisit violemment par le colback et la colle contre un mur.

DARKO

Tu mens, pour sauver ce qu'il te reste.

VICTORIA

**Non. Je me suis détachée de tout ça. J'ai... une
nouvelle existence ici.**

Les yeux sur lui, elle lui résiste avec une détermination sans faille.

DARKO (resserrant sa pression)

**Ah oui ? Pourtant je te trouve là, un an après
votre arrivée...**

VICTORIA

**Je respecte le plan. J'officie comme infirmière.
Hector est gravement malade. Une seule fois,
ai-je été un problème pour toi ?**

Il lâche prise après avoir fouillé VICTORIA et arraché son sac à main.

DARKO

**L'enquête d'Interpol, tous ceux qui parlent,
c'est pas ton problème ?**

Elle baisse les yeux puis lui tient à nouveau tête après avoir repris de la contenance.

VICTORIA

Le seul enjeu qui vaille, c'est mon fils. Personne ne m'arrêtera.

Elle reprend son sac à main, entre dans la maison et rejoint la cuisine sans se démonter. Appréciant l'aplomb, la folie de VICTORIA, il ricane.

26. INT. SOIR – CUISINE / ENTREE MAISON HECTOR

Epiée par le serbe, l'infirmière enfourne un plat cuisiné dans un micro onde. Elle saisit une cuillère, extrait de la chicorée d'un placard, une boîte de pastilles rouges, saisit des médicaments et dispose le tout sur un plateau à l'extrémité d'une table.

VICTORIA réchauffe un grand verre de chicorée rougeâtre et le place sur le plateau de service. Dans un placard bas de la cuisine, en catimini, elle saisit un revolver, un silencieux dans une boîte en ferraille et empoche l'armement.

Dans la pénombre, sous les bruits de la chasse d'eau, VICTORIA sort alors mystérieusement des toilettes et reprend le plateau préparé. Sous l'œil de DARKO, elle passe l'entrée de la maison et file en direction du salon.

27. EXT. SOIR – MAISON HECTOR / RUE

Sur le qui-vive, le serbe empoigne son arme, passe en revue cour et jardin puis rejoint le portail. Il gagne la rue et observe les alentours.

A l'extrémité de la propriété, seul, BOBAN a les yeux rivés sur lui. Au bord de l'asphalte, un couteau au creux de la main, il attend. Mâchoires serrées, DARKO s'engage vers lui. Les deux hommes se font vite face au milieu de la rue.

DARKO

Balance *podlac* (crapule).

BOBAN

Horvat n'est plus ministre depuis trois mois, il est ambassadeur à Paris.

DARKO

Et...

BOBAN

Nered (bordel), rien. Toi seul sais ce qui se passe avec Sabrina Fantille et le business.

DARKO arme son revolver et s'approche de BOBAN qui reste d'abord crânement sur place. Après quoi l'homme de main recule stratégiquement sans cacher son couteau. Visant la tête, DARKO brandit son canon sur lui.

BOBAN (haussant le ton)
Eva Fantille *ona obavestava policiju* (renseigne la police) avec Inès Douvre. Qui d'autre ?

Prêts à en découdre à mort, ils se font face sans ciller. Dans la rue principale, un camion passe en trombe. La rage de DARKO reste intacte.

DARKO
Si tu bouges d'ici, je t'abats comme un chien.

La nuit tombe. Le serbe rebrousse chemin vers la propriété d'HECTOR.

28. INT. NUIT – SALON MAISON HECTOR

Campée derrière le vieil homme, VICTORIA inspecte les cendres de la cheminée. Assis dans son fauteuil, le plateau de son dîner sur les genoux, HECTOR ingurgite quelques bouchées de son repas puis écarte le plat pour avaler ses médicaments sans toucher au verre de chicorée rougeâtre. D'un coup d'œil, VICTORIA vérifie qu'ils sont hors d'atteinte du serbe.

VICTORIA (bas)
Comment tu comptes t'en sortir ?

HECTOR (bas)
En disant la vérité.

VICTORIA (bas)
**Tu ne diras rien à Noé, c'est notre condition.
Mais pour l'instant, passe aux toilettes.**

Elle sort de la pièce. HECTOR sourit.

29. EXT. NUIT – COUR / MAISON HECTOR / RUE

Sac à main à bout de bras, VICTORIA sort de la maison et traverse la cour sans bruit. Devant le portail, après avoir écrasé au sol une cigarette à moitié fumée, DARKO la laisse filer. Elle passe le portail.

DARKO (bas)
Je sais où tu habites. Slatki snovi (Fais de beaux rêves).

Imperturbable, elle disparaît.

30. INT. NUIT – MAISON HECTOR

DARKO rejoint l'intérieur de la maison. Il éteint la lumière principale, referme l'habitation et empoigne son revolver.

Sur ses gardes, le serbe gagne le salon et ne trouve pas HECTOR dans son fauteuil. Arme pointée devant lui, il inspecte un escalier et lance à travers la maison.

DARKO
**La Mercedes, je la croyais à la casse...
N'importe qui... pourrait nous trouver... Dobri bog (Bon Dieu) Hector, fais le nécessaire maintenant.**

Le silence est pénétrant. DARKO revient sur ses pas.

Au milieu de l'entrée, fébrile, il se tourne un instant vers la porte de la maison puis vers celle fermée des toilettes. Etouffés par un silencieux, deux coups de feu partent. Le serbe s'effondre avant l'ouverture des cabinets. Avachi sur les toilettes, revolver à bout de bras, HECTOR inspecte le trafiquant : étendu sur le sol, la base du cou touchée par une première balle, l'homme se tient le bas ventre atteint par la deuxième. En sueur, le vieil homme reprend difficilement sa respiration. Il se lève, claudique vers DARKO et s'arrête près du corps immobile.

HECTOR
**Combien de fois tu t'es servi dans mon dos
partner ? Tu crois que je n'ai jamais su, ni
couvert ta lâcheté ?**

Le vieil homme part gravement vers le salon. Il trouve son mobile pour l'inspecter nerveusement avant d'écrire un SMS à un contact nommé N. : « **Que fais-tu ?** ».

31. EXT. NUIT – ROUTE / PARKING RESTAURANT

La nuit bénéficie de la pleine lune. Au bord de la départementale qui borde le restaurant, EVA est retranchée entre deux véhicules. Au milieu du parking, à l'affût du moindre mouvement, elle observe la fermeture de l'établissement.

A proximité, le PATRON rejoint une voiture avec un sac. Il l'ouvre, le dépose sur la banquette arrière et entrepose dans le coffre un fusil encore étiqueté et un couteau de chasse avec leurs étuis. Le regard sur un rétroviseur, l'homme s'immobilise soudainement puis se retourne sur les portes fermées du restaurant. Las, il râle, met les clés dans le neiman de la voiture et retourne devant l'établissement chercher deux poubelles. Il n'en faut pas plus à EVA. Elle bondit, s'introduit dans le véhicule, démarre et s'éclipse vitesse grand V sous les yeux interloqués du restaurateur.

32. EXT / INT. NUIT – CHEMIN / PLATEAU AGRICOLE / MERCEDES

Sur le plateau qui surplombe Corvol, le vent s'engouffre par rafales sous la Mercédès. A l'intérieur, désespéré, NOE est absorbé par ses tourments. Comment s'en sortir ?

33. INT. NUIT – MAISON HECTOR

Dans la salle à manger de la maison, HECTOR est affalé dans un canapé. Tout près, au sol, DARKO respire mal. Les yeux fixés sur le jardin, le vieil homme reprend, fume un cigarillo. Il tousse et replonge un regard étrangement serein sur la verdure.

34. INT / EXT. NUIT – MERCEDES / QUAI & CANAL – Flashback

Les yeux remplis d'espoir, VICTORIA lâche le médaillon à l'effigie de NOE pour le volant de la Mercédès. La réalité relance alors sa radicalité.

VICTORIA (à Hector)

**Tu règleras les affaires mais écoute-moi bien
cette fois...**

Elle se retourne et empoigne fermement la cuisse blessée du caïd. Il grogne de douleur et se fixe méchamment sur elle.

VICTORIA

**En France, c'est terminé pour moi. Je ferais ma
vie seule, comme je l'entends. Flics ou pas flics,
Horvat ou pas sur le dos.**

Il hoche faussement la tête. Elle lâche prise, démarre et lance la voiture dans l'obscurité.

35. EXT. PETIT JOUR – CHEMIN / PLATEAU AGRICOLE / MERCEDES

Nappé d'un brouillard épars, le jour se lève sur l'immensité agricole. Au volant de la Mercédès, ankylosé, NOE observe au loin l'arrivée d'un tracteur. Bien plus près de la voiture, le pas énergique d'un adolescent vers lui et la barre de fer qu'il tient en main lui font retrouver tous ses esprits.

36. EXT / INT. PETIT JOUR – ROUTE / MERCEDES / VILLAGE HECTOR

La Mercédès quitte le plateau. A grande vitesse, elle redescend la communale vers Corvol. Sur le siège passager, un billet de vingt euros en main, l'ADO jubile.

L'ADO

Cette voiture, j'l'a connais msieur. A Noël, elle est restée trois jours près du lavoir.

NOE (fixant une seconde l'adolescent)

Tu as vu le conducteur ?

L'ADO

Le premier jour, y'avait une femme rousse et un vieux à l'intérieur. Ensuite, plus personne.

La Mercédès ralentit, entre dans le village endormi. D'un hochement de tête, NOE remercie son sauveur.

37. INT / EXT. PETIT JOUR – MERCEDES / RUES VILLAGE HECTOR

Seul, il parcourt le village au ralenti pour pouvoir lire le nom des rues et trouve celle de son père. Près de l'intersection, il gare la Mercédès le long d'un mur en pierre. Après hésitation, il abandonne la barre de fer qui a servi à sa libération, fouille les boîtes à gants puis le sac d'EVA : des vêtements et une enveloppe de photos. Sur certaines prises devant une fac, NOE figure aux côtés de la jeune femme. Troublé, il fourre les affaires sous un siège, sort de la Mercédès et aux aguets, va scruter, de loin, les maisons de la rue Jossereau.

Plus bas, cachée dans le véhicule volé, EVA l'a repéré. Elle quitte sa planque et s'empresse vers lui. Remué par cette apparition, il fait de même. D'un geste de la main, elle lui indique l'entrée d'un lavoir. Sur place, elle plaque NOE contre un mur et l'embrasse fougueusement sur la bouche. Quelques secondes aux anges, il saisit la main de la jeune femme et l'entraîne hardiment à l'intérieur du bâtiment.

38. INT. PETIT JOUR – LAVOIR VILLAGE HECTOR

NOE lâche la main d'EVA. Elle s'immobilise au milieu du lavoir. Il achève un tour de bassin et s'arrête à bonne distance d'elle.

EVA (sombre)
Où est Darko ?

Elle aperçoit les poignets sanglants de NOE et cogite à vive allure.

NOE
Arrivé à destination. Eva, qu'est-ce que tu cherches ?

Elle plante furieusement son regard sur lui.

EVA
J'ai le même objectif que toi Noé : enterrer les ordures.

Démuni, il s'assied sur un banc et après réflexion, la regarde avec perplexité.

NOE
Comment t'as eu l'adresse ?

EVA
Par sms, pas le temps de savoir qui.

NOE
Interroger mon père, c'est dans mes cordes Eva mais le reste...

Le visage rafraichi avec l'eau du lavoir, elle lui balance le couteau de chasse du restaurateur trouvé dans son dos. L'arme blanche à bout de bras, il reste un instant sans voix puis va lui rendre avant de jouer nerveusement avec ses mains.

NOE
On frappe où pour ne pas tuer ?

Elle lui indique son plexus solaire.

EVA
Au plexus solaire, dans les couilles. Pour Darko, tu me laisses faire.

Flippé, il soutient son regard.

NOE

Tu as pensé aux flics ? S'ils débarquent, on fait quoi ?

EVA

On est fichés depuis longtemps Noé. S'ils nous chopent ici, ils ne nous lâcheront plus.

NOE (regardant Eva droit dans les yeux)

Il me faut une preuve de leurs atrocités Eva...

Le regard derrière ses lunettes noires, la jeune femme se détourne un court instant...

39. EXT. JOUR – FACULTE / RENAULT – Flashback

Un mois plus tôt, sous le perron de son université, EVA quitte un groupe d'étudiants après un au revoir de la main. A proximité d'un arrêt de bus, deux INSPECTRICES de police en civil l'abordent avec tact. Avec sang froid, elle se prête à leur interrogatoire.

INSPECTRICE PRINCIPALE

Mademoiselle Fantille...

L'INSPECTRICE lui donne une enveloppe cartonnée. L'autre s'assure qu'il n'y ait personne aux alentours. Sans l'examiner, EVA fourgue l'enveloppe dans son sac.

INSPECTRICE PRINCIPALE

L'enquête évolue, particulièrement en Alsace : plusieurs autres cas de disparitions d'enfants et la réapparition d'adolescents mutilés.

EVA

Et alors ?

INSPECTRICE PRINCIPALE

Et bien les chirurgies plastiques sont rares chez les enfants et certains parlent de ce qu'ils ont vécu, ça fait avancer les choses.

EVA

Je vous ai dit tout ce que je savais, laissez-moi tranquille maintenant.

EVA baisse la tête et décampe.

INSPECTRICE PRINCIPALE

Ce serait oublier Noé Vatel...

La question arrête brusquement la jeune femme au bord du trottoir.

A une centaine de mètres, flanqué dans la Renault grise, BOBAN observe la scène avec des jumelles. Alors que l'INSPECTRICE prend un appel, il lance un numéro écrit sur un papier tiré de sa poche.

BOBAN (au téléphone, bas)

C'est Boban... (...) Votre fils ne vient plus à la fac, Darko non plus, seulement la fille Fantille. Et aujourd'hui, les inspectrices. (...) Ok, la nouvelle carte Sim.

Au bord du trottoir, EVA extrait de l'enveloppe plusieurs clichés de NOE devant la fac et divers portraits d'elle pris par la police. Elle les range avec un détachement fébrile. Le temps pour les INSPECTRICES de la retrouver.

EVA (à l'inspectrice principale)

Il m'a aidé quand je suis arrivée en France. C'est ma vie privée, rien de plus.

INSPECTRICE PRINCIPALE

Hélas, si. Hector Malone, son père, est accusé de crime contre l'humanité Mademoiselle Fantille. Votre mère, Sabrina, employée chez EuroFret, fréquente un dénommé Darko Markovic, fiché par les services serbes. Ces deux hommes sont activement recherchés. Alors si vous continuez ce petit jeu...

EVA

Un petit jeu ??? Putain de merde, j'essaie d'oublier, foutez-moi la paix.

Sous le regard circonspect des INSPECTRICES, EVA quitte les lieux d'un pas pressé.

40. INT. JOUR – LAVOIR VILLAGE HECTOR

Revenant à la réalité, EVA croise le regard de NOE et laisse brusquement couler ses larmes.

EVA

Une preuve de leurs atrocités...

Pour la première fois, elle quitte ses lunettes, fait face et au grand jour, expose son regard borgne, sa paupière droite refermée par une chirurgie plastique réussie.

EVA

Ce que j'ai subi, ça n'était pas un accident.

Bouleversé, NOE ferme les yeux. EVA reprend vite ses esprits. Il la prend doucement par les épaules. Elle pose une main sur sa nuque du jeune homme. Leurs fronts se rejoignent.

EVA

**Personne ne choisira notre futur Noé,
personne.**

Elle quitte leur étreinte, gagne l'entrée du lavoir et en sort vigoureusement. Déterminé comme jamais, il la suit sans faillir.

41. EXT. JOUR – RUE / MAISON HECTOR

Filant l'un derrière l'autre rue Jossereau, ils longent la haie de la propriété et s'arrêtent près du portail pour scruter la maison. Aucun bruit, pas de mouvement. Le fusil du restaurateur en main, EVA consulte son mobile, aucune communication. Ils se rivent sur la façade de l'habitation. A l'intérieur, un coup de feu brutal retentit.

42. EXT. JOUR – MAISON HECTOR / JARDIN

La porte d'entrée s'ouvre brusquement et BOBAN sort de la maison avec force, derrière DARKO qu'il tient en respect avec un revolver pointé dans son dos.

BOBAN (à Darko)

Dégage sous le sapin...

La main sur une oreille traumatisée par la déflagration, DARKO marche vers l'arbre comme un mort-vivant. Sous le sapin, il s'appuie contre l'écorce de tout son poids. Fusil en main, EVA passe le portail de la propriété devant NOE. Avec sang froid, ils fixent BOBAN pour être considéré à leur juste valeur. Son signe de tête les tranquillise.

BOBAN (à Darko, sans concessions)
Sur le ventre... Tu bouges plus.

DARKO s'exécute. Avec appréhension, EVA et NOE s'engagent vers l'intérieur de la maison.

43. INT. JOUR – MAISON HECTOR

Derrière une fenêtre de la salle à manger, surveillant les opérations, HECTOR s'élançait lentement vers l'entrée. Devant la porte entrouverte de la maison, apaisé, il s'arrête devant son fils avec une rare émotion. Derrière NOE rivé sur son père, EVA braque son fusil sur le vieil homme.

NOE
J'imaginai mieux pour nos retrouvailles.

HECTOR
Quand j'étais jeune, je pensais moi aussi que la vie serait toute autre.

HECTOR invite son fils à rejoindre la salle à manger. Il s'y rend, s'assoie dans le canapé. A bonne distance, NOE reste debout face à lui.

NOE
C'est vrai ce qu'on dit sur toi ?

HECTOR (fixant son fils)
Ce qui importe, c'est d'avoir conscience qu'il faut jusqu'au bout tenter de s'améliorer.

Dérouté, NOE regarde une seconde ailleurs.

NOE
Améliorer une condition de trafiquant d'organes ?

HECTOR

Tu devras me croire sur parole : une fois rentré dans l'engrenage, on utilise la mécanique brillamment, aussi longtemps que possible.

Déstabilisé par l'impression forte que lui fait son père, NOE s'assied au bord du canapé. Il jette un œil à EVA. Combative, elle le rassure d'un hochement de tête et file retrouver BOBAN et DARKO.

NOE (à nouveau rivé sur son père)

Pour faire quoi ?

HECTOR (se redressant vers son fils)

Pour l'argent. Et quand t'es arrivé, pour rester intouchable.

NOE

Et maintenant ?

HECTOR

Les mouvements s'inversent. Tu as la vie devant toi, des atouts pour en profiter et moi, l'Espagne comme dernier salut.

Perdu, NOE se lève et retrouve frileusement le regard de son père.

NOE

Quels atouts !?... Pourquoi l'Espagne ?

HECTOR sourit et va saisir l'avant-bras de son fils.

HECTOR (dévisageant joliment son fils)

Une maison en bord de mer. Je n'en ai plus pour longtemps Noé.

Bouleversé, NOE vacille.

HECTOR

On ne guérit pas les horreurs, les frustrations d'une vie. On réussit seulement à s'en éloigner.

Le vieil homme baisse les yeux, NOE projette les siens par la fenêtre sur EVA.

44. EXT. JOUR – JARDIN / COUR MAISON HECTOR

Sous le sapin, contenant une rage gigantesque, la jeune femme tourne autour de DARKO. Elle se paralyse, pointe son fusil dans le dos du serbe et un moment, fige son regard ailleurs, traversée par des souvenirs douloureux... Un as de pique de couleur noir envahit sa vision. EVA revient vite à la réalité et relève la tête. BOBAN la retient de faire feu sur le serbe. Elle s'éloigne à reculons vers la maison. Derrière elle, HECTOR et NOE apparaissent dans la cour. Le vieil homme fait de gros efforts pour atteindre une table. NOE le soutient en fin de compte. Au bord de la table, ils observent le cours d'eau boisé qui enjolive l'extrémité de la propriété.

NOE

Et maman dans tout ça ?

HECTOR

**Les femmes sont bien plus fortes qu'on ne croit.
Ne fais pas d'écart avec elles et elles feront
tout pour toi.**

HECTOR regarde son fils en souriant et lui prend la joue.

NOE

Où elle est ?

HECTOR

Tu la verras bientôt.

NOE

**Tu m'as dit que tu étais malade. Malade de
quoi ?**

HECTOR

**Des ulcères à l'estomac. Juste retour des
choses.**

NOE

Je vais t'accompagner en Espagne.

HECTOR (après un sourire de gratitude)

**Non. Prends ce qui t'appartient, fonce et ne te
retourne pas Noé.**

Dans un élan de communion conjointe, NOE prend son père dans ses bras. EVA s'immobilise auprès d'eux et abrège ce rapprochement.

EVA (à Hector)

Et Darko ?

HECTOR

La police s'en chargera. Il est l'heure, l'hôpital de Nevers m'attend pour un examen.

HECTOR fait signe à BOBAN. Au portail, l'homme de main disparaît. NOE aux avants postes, le trio s'élanche vers la rue.

45. EXT. JOUR – RUE MAISON HECTOR

Tandis que BOBAN gare la Renault près du portail, NOE parque la Mercedes devant la voiture française. A l'entrée de la propriété, HECTOR regarde fièrement la berline allemande. De manière inattendue, BOBAN sort alors une roue de secours du coffre de la Renault et la place dans celui de la Mercedes. EVA et NOE ne relèvent pas tout de suite cette incongruité. Le vieil homme, lui, va s'installer, seul, au volant de la Renault. Surpris, NOE s'approche de lui.

NOE

Tu peux encore conduire ?

HECTOR (tournant la clé dans le neiman)

L'envie est un puissant carburant mon fils, ne l'oublie jamais.

Braquant DARKO dans le dos, BOBAN réapparaît et force le trafiquant à s'installer dans le coffre de la Renault. L'opération terminée, EVA claque sèchement la malle. Avec grande émotion, NOE pose une main sur l'épaule de son père. Le vieil homme la serre une seconde et lance la Renault sans attendre. Avec EVA et BOBAN à son bord, NOE suit le mouvement au volant de la Mercedes.

46. INT / EXT. JOUR – MERCEDES / RENAULT / ROUTES

Le long d'une départementale sinueuse, escortés par BOBAN, EVA et NOE suivent HECTOR avec un relâchement fébrile.

Plus loin, les voitures filent sur une route nationale bordée de platanes.

Assis à l'arrière de la Mercedes, BOBAN a un sourire triste. Au volant, NOE perçoit ce désœuvrement étrange sans savoir comment réagir.

EVA l'observe avec insistance pour qu'il parle mais le croate baisse les yeux.

EVA

On s'arrête à cinq cent mètres du commissariat.

(à Boban) **Boban s'occupera seul de Darko.**

La tête dans les épaules, l'homme de main acquiesce.

47. INT / EXT. JOUR – RENAULT / COL / CHEMIN

Sur une départementale ascendante, HECTOR a baissé toutes les vitres. Bizarrement heureux, il pousse le volume d'une musique folk à la radio et fixe l'horizon.

Arrivant en haut d'un col, à l'approche d'un tournant qui redescend le flanc d'une vallée avec une forte déclivité, le vieil homme quitte soudainement la route et emprunte un chemin caillouteux sans baisser l'allure.

48. INT / EXT. JOUR – MERCEDES / COL / ROUTE

Stupéfait, NOE ralentit brusquement la Mercédès.

NOE

Qu'est-ce qu'il fait ???

Il maintient la voiture sur la route goudronnée et interroge EVA d'urgence. Paralysés dans leurs sièges, les occupants de l'allemande demeurent muets, les yeux baissés. EVA finit par les relever et saisir le bras de NOE.

49. EXT. JOUR – CHEMIN / RENAULT

Sur le chemin poussiéreux, HECTOR file en voiture vers ce qui semble être une brèche à travers bois.

50. EXT. JOUR – BOIS / VALLEE / CHEMIN

Arrivée au bord d'une falaise, la Renault brise une barrière de sécurité et quelques mètres après, s'envole dans le vide. Deux secondes plus tard, on entend le véhicule s'écraser au sol.

Sur le chemin poussiéreux, NOE s'arrête de courir. Avec l'énergie du désespoir, en larmes, il marche quelques mètres puis s'immobilise, rivé sur la brèche à travers bois.

Derrière lui, EVA ralentit le pas et se poste à ses côtés. Sans attendre, elle le prend dans ses bras.

51. EXT. JOUR – JARDIN MAISON HECTOR

Quelques heures plus tard, adossé à l'immense sapin, le feuillet dactylographié de son père à bout de bras, NOE contemple silencieusement le jardin. Sous d'épais nuages, des oiseaux perturbent la quiétude. Le silence revenu, il fait subitement volte face et file vers l'intérieur de la maison.

52. INT. JOUR – SALON / ENTREE MAISON HECTOR

Dans l'embrasure du salon, NOE inspecte la pièce. Rien n'attire particulièrement son attention. Il abandonne le feuillet d'HECTOR sur la table basse, fixe le poêle à bois ouvert et va l'inspecter. Dans les cendres du feu, il tombe sur une prescription brûlée sur un tas presque entièrement consumé. Il saisit le bout restant et fixe ce qu'il reste de lisible : le logo de l'assistance hospitalière publique et l'abréviation : « Pr. ».

Au téléphone, NOE s'immobilise dans l'entrée.

SCHEINBERG (off, au téléphone)

Vous êtes le fils d'Hector Malone ?

NOE (au téléphone)

Oui, Noé Vatel. Merci de me rappeler professeur.

SCHEINBERG (off, au téléphone)

A vrai dire, je suis soulagé de vous avoir, votre père n'a jamais voulu que l'on contacte qui que soit et je n'ai trouvé aucune famille à joindre...

NOE (au téléphone)

Logique, je n'ai revu mon père qu'hier, après vingt ans d'absence.

SCHEINBERG (off, au téléphone)

Compris, j'en suis désolé. Et avant de vous en dire plus, on l'attendait ce matin pour un examen et des résultats d'analyses mais il n'est pas venu.

NOE quitte l'intérieur de la maison.

53. EXT. JOUR – COUR / JARDIN MAISON HECTOR

Il traverse la cour et s'éloigne à travers le jardin vers le cours d'eau de la propriété.

NOE (au téléphone, très ému)
Vous, vous ne le reverrez plus docteur, il, il s'est donné la mort hier.

SCHEINBERG (off, au téléphone)
Bon Dieu... Toutes mes condoléances.

NOE (au téléphone, appuyé contre le sapin)
Merci. Merci pour tout ce que vous avez fait pour lui.

NOE reprend sa marche vers le cours d'eau.

SCHEINBERG (off, au téléphone)
C'est mon travail. Et dans le traitement de ces ulcères, l'étrangeté s'est confirmée : des hémorragies anormales et un fort taux d'anticoagulant dans le sang. A croire qu'il en prenait en dehors des prescriptions.

NOE
Quel genre de médicament ?

SCHEINBERG (off, au téléphone)
L'Apixaban par exemple. C'est très particulier je le conçois. Il en souffrait terriblement, voilà pourquoi je le suivais régulièrement.

Profondément troublé, NOE s'arrête au bord du cours d'eau. Il coupe la ligne, reste interdit puis reprend lentement le chemin de la maison. Apparue dans la cour, EVA lui emboîte le pas.

EVA
Qu'est-ce qu'il y a ? Noé ?

Poursuivant sa marche vers l'habitation, il ne pipe mot.

54. INT. JOUR – MAISON HECTOR

Dans l'entrée, NOE s'arrête pour observer BOBAN. Assis au bord du canapé de la salle à manger, figé vers le jardin, l'homme fume une cigarette.

NOE se rend dans la cuisine attenante. Il examine vite fait les placards, se focalise sur une boîte de médicaments et ne trouve pas d'Apixaban.

Le soleil perce les fenêtres du salon. Au dessus de la table basse, il reprend un feuillet dactylographié écrit par son père et relit des passages. Affecté, il jette un œil à un verre de vin presque vide et plonge son regard sur le jardin. Après un moment d'introspection, EVA le retrouve et empoigne le feuillet qu'il lui tend.

NOE

J'ai besoin de ton avis.

EVA (lisant à haute voix un passage)

« J'ai tellement fait de mal, il fallait lui pardonner. Lui pardonner parce qu'elle m'a aimé. Et qu'ensuite, j'ai refusé de lui accorder ce qu'une femme souhaite forcément dans sa vie. Le danger était trop grand ».

En pleine réflexion, elle lui redonne le feuillet. Il détourne le regard d'une boîte en bois posée sur le rebord d'une fenêtre.

EVA

Cette femme voulait un enfant avec ton père et il n'aurait pas donné suite ?

NOE

Peut-être mais qui ? Une autre femme que ma mère ? Et quel danger ?

NOE repose le feuillet après qu'elle ait dévoilé le revolver d'HECTOR. Sous son regard obstiné, elle fourre l'arme dans un sac de sport où se trouve le fusil du restaurateur. Il va saisir la boîte en bois, fouille le premier rangement, inspecte des souvenirs : une médaille militaire, un fer à cheval et s'immobilise lourdement.

EVA

Il y a des choses qu'on ne saura jamais Noé.

Il matte le fond de la boîte et se fige tout-à-coup sur un bout d'emballage sur lequel sont imprimées les photos d'un rat et d'une pastille rouge nommée « **Diféracum** ».

Il le montre aussi sec à EVA. Venue à ses côtés, intriguée, elle le met sous son nez.

EVA

Ca pue la chimie industrielle. C'est quoi ?

Il dégaine son Smartphone, trouve le produit sur internet et réalise l'énormité.

NOE

**Un produit pour éliminer les rongeurs.
Scheinberg a vu juste.**

Terrifié, NOE perd ses yeux dans le vide. EVA fronce les sourcils.

EVA

Qui est Scheinberg ? Tu m'expliques ?

NOE

**Le médecin de mon père. Pendant des années,
il pense qu'Hector a absorbé un anticoagulant
responsable de ses ulcères.**

Un instant désœuvré, NOE déguerpit. Sac de sport en main, EVA le suit sans tarder. Ils arrivent dans l'entrée.

EVA

De son plein gré ?

Il s'arrête pour la fixer droit dans les yeux.

NOE

**On l'a empoisonné. (Eva est choquée) Si on
retrouve ma mère ou cette Victoria, on
comprendra peut-être.**

Devant la porte, EVA retient NOE par le bras et lui indique le canapé de la salle à manger. BOBAN a disparu. Le couple examine immédiatement ce qu'il a laissé au milieu du sofa : deux téléphones mobiles, un revolver, des médicaments, un paquet de chicoré entamé et des pastilles rouges de Diféracum.

EVA

Du Diféracum dans de la chicorée...

NOE

Pourquoi une infirmière à domicile ferait ça ?

Elle cogite. Il ouvre la maison.

NOE

Un autre truc m'intrigue : la roue de secours de la Mercedes.

EVA

Noé, barrons-nous d'ici.

Après avoir raflé les affaires laissées sur le canapé, ils quittent la maison sans tarder.

55. EXT. JOUR – COUR / RUE MAISON HECTOR

Pressurisé, NOE ferme la maison à clef et se dirige en tête vers la rue.

Le long de la haie de la propriété, ils gagnent la Mercedes, ouvrent le coffre et inspectent la roue de secours. Le pneu est sans chambre à air mais pas vide : un sac en toile bordeaux est scotché à l'intérieur. Sous l'œil éberlué d'EVA, NOE s'en saisit et découvre une collection impressionnante de diamants. Sidéré, il observe de près une pierre rose, regarde le ciel et confie les gemmes à EVA qui en reste bouche bée. Après réflexion, elle fourre les diamants dans son sac de sport et relève les yeux.

EVA

Une infirmière ferait ça parce qu'elle est au courant.

NOE

Comment ?

Elle hausse les épaules. Il se mobilise sur des bruissements venus de la rue principale.

EVA

S'ils ne sont pas sur liste noire, on peut vendre ces diamants à Anvers, Chicago, Hong-kong.

Elle se rapproche de NOE et comme lui, regarde des voitures passer.

EVA

Une nouvelle vie, ça demande des moyens.

NOE (fixant Eva droit dans les yeux)

Si tu veux m'accompagner, l'aventure commence maintenant.

EVA

Si ça se termine au soleil, je suis partante.

Il acquiesce, lui sourit avec émotion. Elle recale ses lunettes et saisit sa main. Très peu de temps. Derrière eux, l'arrivée d'une voiture brise cet enthousiasme. Elle se gare le long de la haie. A l'intérieur, sous un béret bleu, une femme brune assez menue place un petit revolver muni d'un silencieux dans un sac à main. Elle s'extirpe du véhicule, claque la portière et s'élançait lentement vers le couple. Abasourdi, NOE s'avance vers INES. Affectée en le voyant faire, elle fixe joliment le jeune homme. Dans l'incompréhension, il s'immobilise face à elle.

NOE

Qu'est-ce que tu fais là ?

INES serre son sac à main contre sa poitrine.

NOE

Putain, parle.

Sans le lâcher des yeux, elle reprend son sac à bout de bras pour reprendre toute sa contenance et répond avec intensité.

INES

A l'heure qu'il est, ils sont certainement partis tous les deux.

Ahuri, NOE jette un œil à EVA qui l'a rejoint et demeure sur ses gardes.

NOE

Partis ? Bordel, comment tu peux savoir ? A quoi tu joues ?

INES libère des larmes, sourit tendrement et s'avance pour saisir sa joue mais il l'évite durement. EVA, elle, a saisi le couteau qu'elle cache le long de son tibia.

INES

Je suis ta mère depuis vingt ans, celle qu'il te faut Noé. J'ai les clés du studio, je l'ai acheté pour toi. (elle sort des clés, lui tend) Rentre. Tout le reste, c'est du passé maintenant.

EVA empoigne la main de NOE et l'entraîne vigoureusement vers la rue principale. En grande cogitation, le regard dans le vide, il file à ses côtés.

Comme deux fuyards, ils augmentent l'allure sans se retourner. Figée devant le portail d'HECTOR, INES est dévastée. En larmes froides, elle passe en revue les alentours, saisit son arme et, désespérée, aligne les fugitifs. Elle tremble, vise EVA mais n'a pas le temps d'appuyer sur la détente : le couple disparaît au coin de la rue.

56. EXT. JOUR – RUE PRINCIPALE VILLAGE HECTOR

EVA et NOE courent vers la voiture volée.

EVA

C'est ta mère ???

NOE

C'est Inès, la femme qui m'a élevé.

Ils débarquent derrière la voiture du restaurateur, EVA vers le volant. Ils pénètrent le véhicule comme des forcenés. Déboussolé, NOE balance le sac de sport sur la banquette arrière.

57. INT / EXT. JOUR – VOITURE / RUE VILLAGE HECTOR / ROUTE

A l'intérieur de la voiture, ils claquent leurs portières.

NOE

Anvers et ensuite l'Espagne.

EVA hoche la tête vers NOE et démarre. Le long du trottoir, la voiture quitte sa place, prend la direction de la sortie du village puis s'éloigne en rase campagne à grande vitesse.

Le long de la rue principale, INES apparaît sur le trottoir. Revolver à bout de bras, elle se paralyse vers la sortie du village et fixe le corps inerte d'une femme étendue sur le sol. VICTORIA est décédée, d'une balle dans le haut du dos. Dans un état de non retour, INES relève les yeux.

INES

Tu n'as pas entendu : ta seule mère, c'est moi.

EVASIONS

Un film de Nicolas SPIRE
version moyen métrage du 6/7/24
ns.fictions@gmail.com